

DIANA : Service des Inscriptions de Blockchain de la lune

Ver2.1 : 01.07.2019

Jason Goo
architect@diana.io
www.diana.io

1. PRÉLUDE

« L'Internet est la première chose que l'humanité a construite sans vraiment le comprendre, la plus grande expérience d'anarchie que nous ayons jamais eue. »

Eric Schmidt (salon mondial de l'Internet, 1999) [1]

1.1 L'essence de Blockchain

Après l'énorme succès initial d'Internet, une nouvelle étape vers l'autonomie pour un monde secoué par la crise financière mondiale provoquée par les prêts hypothécaires à risque aux États-Unis a été annoncée en 2008.

En octobre 2008, Satoshi Nakamoto a publié son livre blanc Bitcoin (Bitcoin: Un système de trésorerie électronique Peer-to-Peer [2]). Ainsi de nombreux développeurs ont travaillé à la mise en œuvre de la technologie blockchain dans le but d'émanciper la finance centralisée.

Si la révolution de l'information qu'Internet met entre les mains du peuple, la technologie du blockchain et de la distribution a créé une révolution de confiance permettant la décentralisation du pouvoir et de la prise de décision.

Son remplacement par le blockchain pour l'Internet dans les mots d'Eric Schmidt :

*« **Le blockchain** est la **deuxième** chose que l'humanité a construit et ne le comprend pas, la plus grande **action** dans l'anarchie que nous ayons jamais eue. »*

La technologie Blockchain a un énorme potentiel pour apporter des avancées à différents aspects de notre monde une fois de plus.

En un mot – décentralisation,

En une seule phrase – redonner le pouvoir au peuple.

Le blockchain a été porté à l'attention du grand public via les crypto-monnaies.

Même si l'utilisation de Blockchain pour la monnaie numérique n'est que la pointe de l'iceberg, la blockchain est récemment devenue synonyme de crypto-monnaies.

Le cas le plus connu de l'utilisation de la technologie blockchain est la nouvelle monnaie, Bitcoin, qui a engendré par la suite de nombreuses autres crypto-monnaies appelées pièces de monnaie Alt, donnant naissance à différents marchés formés pour le public, afin d'attirer plus d'opportunités d'investissement.

Ironiquement, ce genre de phénomène couvre le sens réel derrière le blockchain, à savoir, la décentralisation. C'est parce que le torrent des nouvelles technologies de crypto-monnaie suit les traces des systèmes centralisés des anciennes institutions.

La raison de la concurrence technologique féroce actuelle dans le domaine du blockchain est un reflet de l'effort pour reproduire la performance des systèmes des monnaies fiduciaires que nous cherchons à fuir. Cela invaliderait le pouvoir que le Blockchain a déchaîné sur le monde.

Nous allons passer en revue la vraie signification derrière le blockchain.

La blockchain vise à provoquer une révolution dans la « liberté » et la « confiance » en libérant les systèmes centralisés et en transférant le pouvoir de décision à un réseau d'utilisateurs. Il est conçu pour étendre les nœuds décisionnels d'un à plusieurs nœuds afin que le réseau participant (divers nœuds) devienne l'institution décisionnelle.

Cela signifie qu'au lieu d'avoir le système d'émission et de transaction de l'argent monopolisé par les gouvernements ou les banques, le groupe de participants lui-même (réseau) remplit ces fonctions. Cela signifie que les ressources partagées de l'humanité peuvent être gérées en utilisant une économie de jetons pour les assurances, les cartes d'identité et autres, plutôt que par des institutions centralisées, qui disparaîtront.

C'est une solution technologique à la question soulevée par le document de 1990 du Prof Elinor Ostrom, *Governing the Commons*, dans lequel elle proposait une troisième solution pour le traitement autonome des ressources communes, plutôt que par pays ou par marché.

1.2 Patrimoine commun de l'humanité

L'Antarctique, l'Arctique et les profondeurs océaniques sont tous le patrimoine universel de l'humanité. N'importe quel pays ou société ne peut pas les posséder. En l'absence de toute alternative, ils sont notre patrimoine commun.

Cependant, sous la surface, les nations du monde sont engagées dans une guerre silencieuse sur ce patrimoine commun. Bien qu'à première vue, les traités internationaux les empêchent d'affirmer leur souveraineté sur ce patrimoine, l'existence de rapports sur les ressources minérales et halieutiques montre qu'ils sont en lutte pour obtenir une part plus importante du gâteau qu'ils peuvent obtenir.

Cela soulève quelques soupçons.

- 1) Si c'est le patrimoine commun de l'humanité, pourquoi les citoyens ne peuvent-ils pas s'impliquer alors que les organes centraux que nous appelons « pays » le peuvent ?
- 2) La propriété de tout le monde n'est-elle pas aussi la capitale du monde ?
- 3) Si un organe primaire (pays) obtient les droits, les bénéfices seront-ils distribués de manière appropriée à l'humanité ?

La réponse de l'histoire jusqu'à présent est un NON catégorique.

En 1968, l'écologiste américain Garrett Hardin a écrit un essai provocateur pour *Science Magazine* intitulé *The Tragedy of the Commons* [3].

Les éleveurs sont coincés dans un système où ils n'ont d'autre choix que d'élever une quantité illimitée de bétail sur une quantité limitée de pâturages. Si tout le monde croit pouvoir utiliser les biens communs comme il le souhaite et que chacun poursuit ses intérêts, tout le monde se dirige vers la catastrophe.

La dépendance de l'humanité à l'égard des ressources entraîne la possibilité de la « tragédie des biens communs ».

La privatisation ou les écosystèmes partagés avec des systèmes appropriés sont nécessaires pour éviter cette tragédie.

La même chose s'applique à la lune et à l'espace extérieur.

2. La lune

2.1 Qui possède la lune ?

Article II du Traité de l'espace extra-atmosphérique

L'espace extra-atmosphérique, y compris la lune et les autres corps célestes, n'est pas soumis à l'appropriation nationale par la revendication de la souveraineté, par l'usage ou l'occupation, ou par tout autre moyen.

Bien que le Traité de l'ONU sur l'espace extra-atmosphérique, ratifié en 1967, interdise la possession de la lune ou des corps célestes par une nation, il ne dit rien sur la propriété privée. Cela n'exclut pas l'interprétation selon laquelle des entités privées telles que les entreprises civiles pourraient exercer des droits de propriété sur des ressources extra-terrestres [4].

- Le 25 septembre 1954, l'avocat chilien Jenaro Gajardo Vera a versé au gouvernement chilien 42,000 pesos chiliens pour la lune.
- L'Américain Dennis Hope revendique la propriété personnelle de la lune et des planètes du système solaire depuis 1980 et en vend des parties depuis 1998 (Lunarembassy.com). [5]

Ce sont des exemples de personnes qui profitent d'une lacune juridique du Traité de l'ONU sur l'espace extra-atmosphérique qui ne mentionne pas les individus et aussi revendiquer la propriété personnelle.

Pour affirmer la propriété de la lune, vous devez d'abord déterminer si la lune est un objet, ce qui n'est pas le cas.

Un objet est défini comme quelque chose qui peut être géré ou contrôlé. La gestion et la supervision de la lune sont impossibles, de sorte qu'elle ne tombe pas dans la catégorie des objets, de sorte que la propriété de la lune ne sera pas reconnue. Ce n'est rien de plus qu'une arnaque.

La lune, en tant qu'élément du patrimoine universel de l'humanité, ne peut certainement pas appartenir à un individu.

2.2 Ressources humaines et financières axées sur la lune

2.2.1 La fièvre « Star Wars » des nations

Une deuxième course dans l'espace est en cours alors que la Chine a sauté dans la course à l'espace avec une énorme quantité de capital, suivant les traces des États-Unis, de l'Union Soviétique et de l'Europe.

- Luna27 : L'Union européenne et la Russie envisagent de mettre en place une colonie habitable sur la lune.
- Le projet du Village de la lune : Un projet de construction d'un village sur la lune par l'Agence spatiale européenne du Centre international de recherche sur l'exploration lunaire

2.2.2 À la recherche de la prospérité dans l'espace

L'histoire de l'humanité prouve que la richesse va à ceux qui ouvrent de nouvelles frontières. À mesure que les ressources s'épuisent sur la terre, ce n'est plus facile d'accumuler des richesses en ouvrant de nouvelles frontières. Ainsi, les plus grandes sociétés du monde ayant l'accumulation la plus importante de capital technologique tournent leurs regards vers la lune. Ceux-ci cherchent à amasser beaucoup de richesses en ouvrant les frontières de l'espace, tout comme au grand âge de l'exploration.

- Blue origin : Un projet d'exploiter les ressources de la lune. Jeff Bezos, PDG d'Amazon, investit 100 millions de dollars par an dans ce projet.
- Moon Express : Une entreprise minière de ressources lunaires mise sur pied par l'entrepreneur américain Naveen Jain
- La Fondation Blue Planet : Henk Rogers, développeur de Tetris, a formé l'Alliance Internationale de la Base de la Lune (IMA) et le Sommet International de la Lune avec des agences spatiales mondiales, des entreprises et des universités pour aller de l'avant avec cette entreprise d'exploitation lunaire.
- Le Lunar X Prize de Google, Space X, le China Change, etc.

2.3 Les raisons de la ruée vers la lune

2.3.1 La lune n'est pas une terre en friche. C'est bien plus que ça.

Il y a beaucoup de minéraux enfouis dans la lune, comme l'hélium-3, qui devrait être une future source d'énergie pour la fusion nucléaire, ainsi que du titane, du fer et de l'aluminium.

2.3.2 Terraformation de la lune

La terraformation de la lune pour la remodeler dans un environnement approprié pour l'habitation humaine est une proposition pour la perpétuation de la race humaine après l'évasion de la terre qui sera finalement surpeuplée comme le Dr Hawking l'a annoncé.

2.4 Développements possibles après la colonisation de la lune

2.4.1 Conflits de propriété

Certains pays, y compris les États-Unis, utilisent leurs législations nationales pour légitimer les entreprises privées qui possèdent et font des affaires sur la Lune.

L'ONU a adopté un accord séparé pour la lune en 1979, selon lequel la lune et les ressources naturelles qui y sont enfouies sont le patrimoine commun de l'humanité. Cependant, certains pays importants comme les États-Unis et la Russie ont refusé de ratifier cet accord.

En bref, nous pouvons nous attendre à voir quelques différends sur la propriété de l'espace extra-atmosphérique et de la lune sous peu.

2.4.2 La monopolisation des richesses

De la fin du XVe siècle au XVIIIe siècle, les empires européens ont colonisé de nouveaux continents alors que les rois et plusieurs actionnaires monopolisaient les nouvelles richesses.

C'est ce qu'on appelle l'âge de l'Exploration.

Parce que le lancement de navires nécessite une grande quantité de capitaux et qu'il y a des risques, le concept d'actionnaires est né. Les fonds sont levés par l'émission d'actions, et les énormes bénéfices restants sont attribués sous forme de dividendes. Les aborigènes et les citoyens du tiers monde étaient totalement exclus de ces bénéfices, même si les biens appartenaient à ces aborigènes.

2.4.3 La lune, le huitième continent de la terre en tant que patrimoine universel de l'humanité

Maintenant, l'humanité progresse de l'âge de l'exploration maritime à l'âge de l'exploration spatiale. Bien que les humains fassent des erreurs, ils peuvent apprendre à travers le processus d'essais et d'erreurs. L'erreur de monopoliser la richesse à l'ère de la recherche ne doit pas être répétée à l'âge de l'exploration spatiale, car la lune n'appartient pas à une petite minorité mais constitue le patrimoine commun de l'humanité.

3. Le projet Diana

Que se passe-t-il si nous ne revendiquons pas notre propriété sur ce qui nous appartient ? Nous finissons par abandonner et perdons toutes les opportunités qui viennent avec une telle propriété.

Le projet Diana découle de la décentralisation de la propriété à travers la participation de groupes de citoyens et de l'émission des crypto-monnaies afin de permettre le mouvement des citoyens sur la lune.

Le lancement du Projet Diana a quelque chose en commun avec l'opinion d'Olson.

Si l'individu ne peut pas être exclu du bénéfice de l'agrégat, le particulier n'est pas incité à contribuer volontairement à la production de tels avantages globaux. Il faudra également éliminer les profiteurs

par Olson [6]

Nous devons donc affirmer nos droits collectifs à la Lune, créer une base et s'impliquer. Pour faire valoir nos droits collectifs sur la lune, il faut des actions appropriées.

Premièrement, la création de la base :

- Construire un système de registre lunaire TM
- Inscription du public
- L'inscription est enregistrée sur le blockchain

Deuxièmement, les registres d'enregistrement sont permanents mais leur oubli par le public n'a aucune signification

- Concevoir une économie de jetons
- L'émission de DIA lors de son inscription
- La feuille de route pour utiliser DIA comme crypto-monnaie pour faire circuler l'histoire dans la vie de tous les jours

3.1 L'effet Diana

L'effet Diana fait référence au rôle que le projet Diana vise à jouer en harmonisant les citoyens du monde, les industries et la propriété de la lune. L'effet du projet Diana entraînera ce qui suit :

- Exploiter la Lune à l'aide du projet Diana n'est plus un jeu à somme nulle entre un capital important et les citoyens du monde
- La participation des citoyens du monde au patrimoine universel de l'humanité renforcera davantage le développement de l'industrie spatiale et créera de nouvelles industries et aura un effet d'engouement à mesure que les nouvelles technologies se répandront dans d'autres industries.
- Aussi, les ressources spatiales acquises et les bénéfices de développement seront distribués également aux citoyens qui possèdent les actifs communs, mettant ainsi en œuvre un système dans lequel tous les acteurs sont gagnants.

3.2 La politique monétaire de Diana

La lune sera divisée en unités de 9.790 m² à des fins d'enregistrement, générant un total de 3,874,204,892 cellules.

Un DIA sera délivré pour chaque cellule, ce qui signifie que 3,874,204,892 peuvent être émis, mais le montant de la monnaie émise est limité à 2 milliards.

La raison en est que la vitesse de rotation de la lune sur son axe est la même que la vitesse de sa rotation orbitale, ce qui signifie que nous ne voyons qu'un côté de la lune sur Terre.

3.3 L'économie de jetons

Deux types de jetons seront émis par Diana.

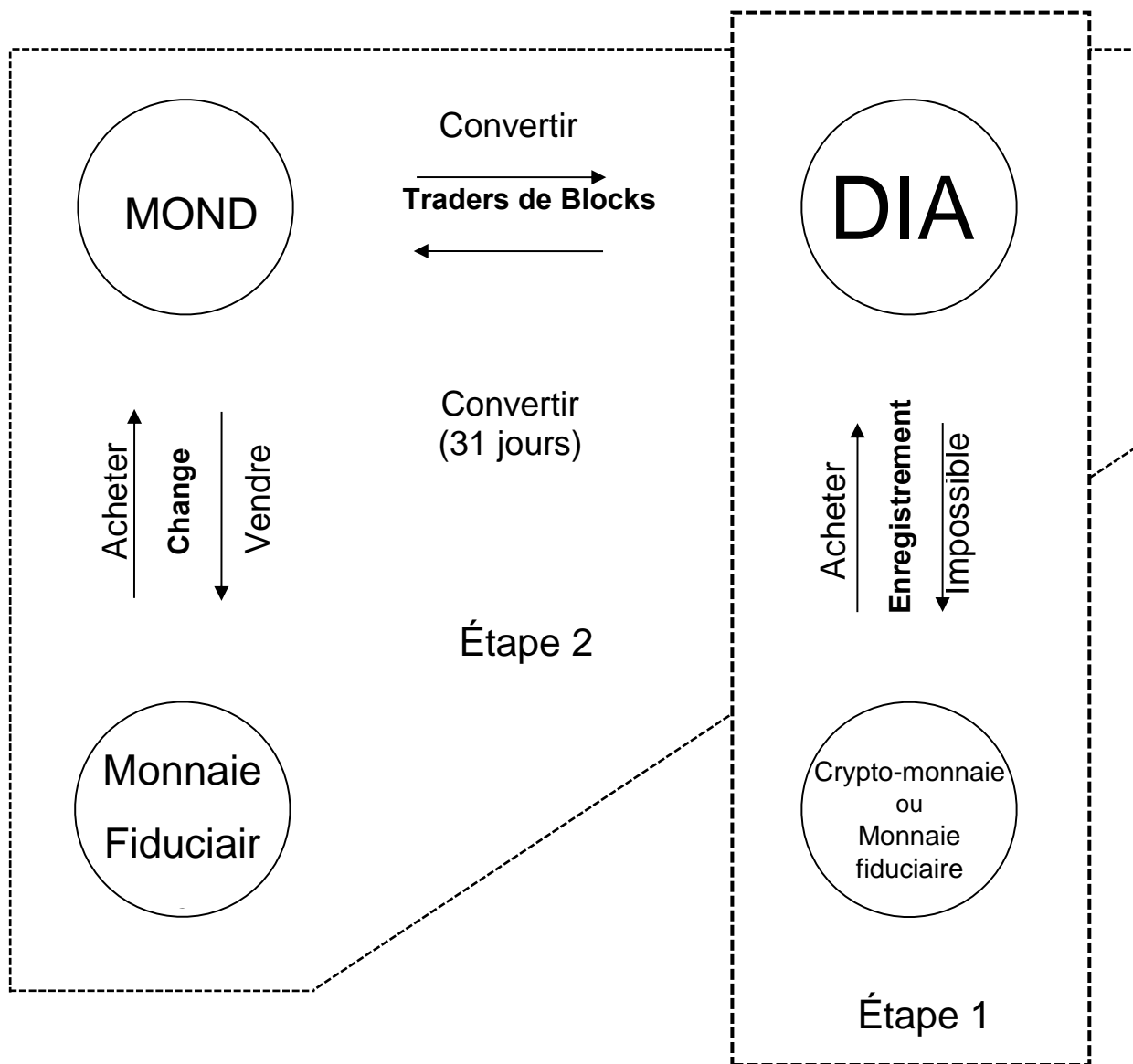
- DIA : jeton d'inscription
- MOND : jeton de transaction

Les principales raisons sont :

1. DIA est indivisible. DIA a le rôle d'un certificat indiquant l'état d'immatriculation.
2. MOND a toutes les fonctions d'une crypto-monnaie (capacité de super-division).

Brèves informations sur les jetons

- Nom du jeton : DIA et MOND
- Jeton Standard : ERC-20x(DIA) & ERC-20(MOND)
- Montant total émis : 3,874,204,892
- Types de jeton :
 - DIA - Jeton d'inscription
 - MOND - Jeton de transaction (1MOND = 1USD)
- Interchangeabilité : OUI
- Jeton décimales
 - DIA : 0 (indivisible)
 - MOND : 18 (divisible)
- Taux de change : selon la valeur constatée de DIA lors de l'échange



[Économie de jetons DIANA]

Le jeton DIA sera émis lors de l'inscription et peut être acheté en utilisant une crypto-monnaie (ETH). Le DIA ne se divise pas car il s'agit d'un enregistrement de cellule.

Les transactions et les transactions externes de DIA en tant que crypto-monnaies sont effectuées par échange de jetons MOND. DIA et MOND sont échangés à un taux de 1: 1, et le DIA n'est pas divisible, donc ne peut être échangé qu'en nombre entier. Le DIA peut être échangé pour MOND 31 jours après son obtention. La liquidité de DIA est gelée pendant 31 jours et porte le pouvoir de vote pour contribuer à la communauté basée sur la loyauté. Les MOND peuvent être échangés immédiatement contre des DIA.

3.4 Politique d'inscription et tarification de DIANA

Le coût d'inscription DIA est conçu pour augmenter avec le nombre émis.

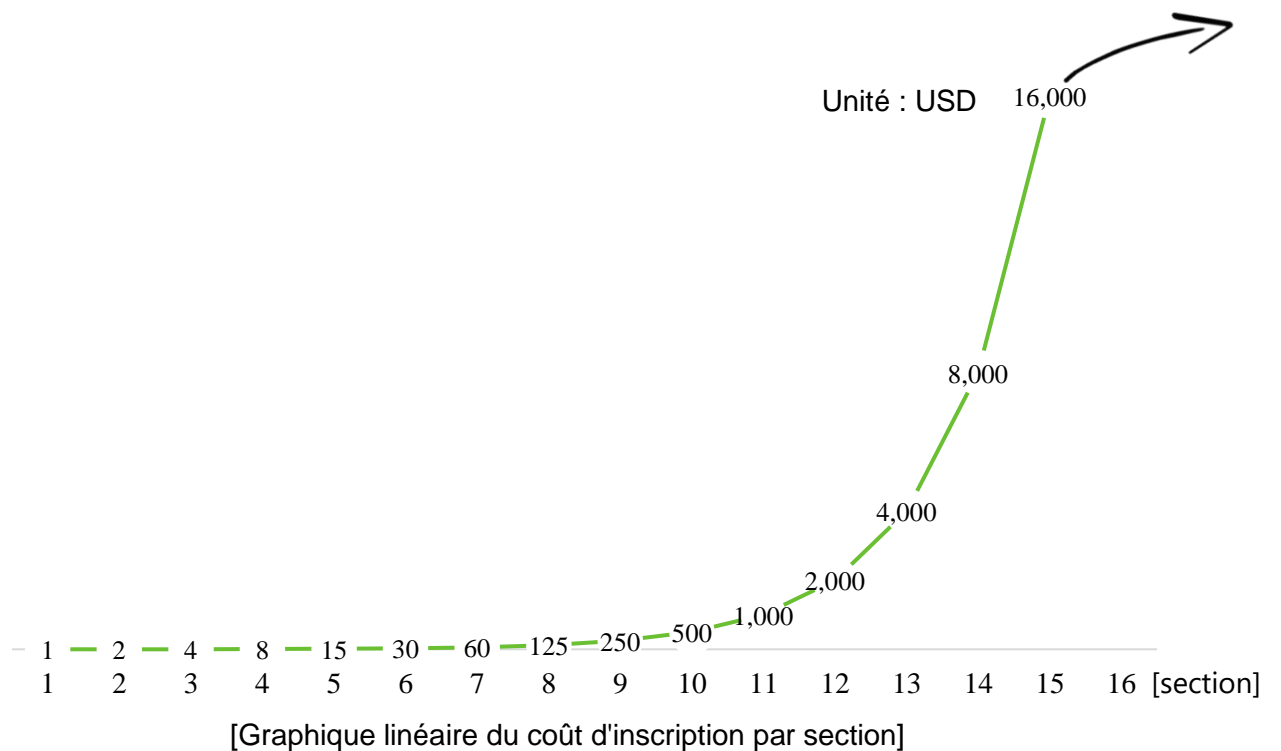
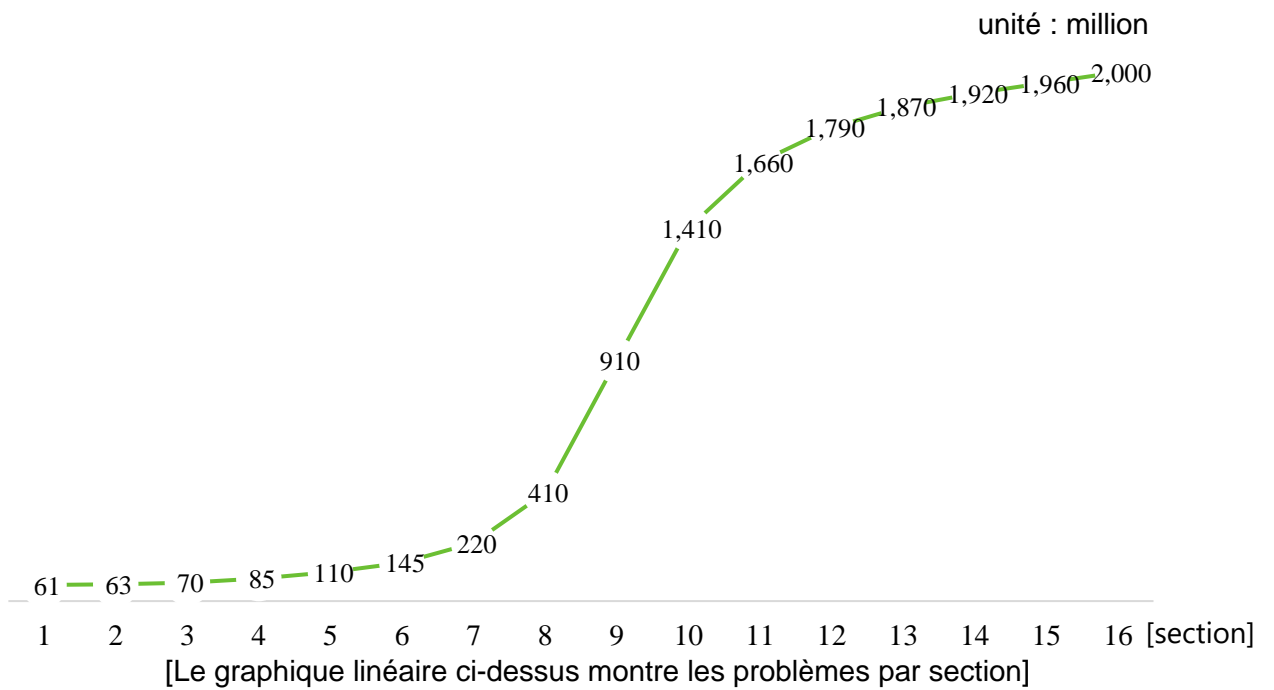
Veillez noter que ce n'est pas une mesure pour provoquer l'inflation.

Voici les raisons principales de cet arrangement :

- Gain économique pour les participants initiaux
- Limitation de la hausse des prix due à la spéculation aveugle
- Stabilité du marché due à des prix prévisibles

Voici le tableau des prix de l'inscription des 16 sections :

Section	Le montant émis de DIA	Prix de l'inscription (USD)	Nombre de Registrations	
			Min	Max
1	60,000,001~61,000,000	1	10	10,000
2	61,000,001~63,000,000	2	5	5,000
3	63,000,001~70,000,000	4	2	2,500
4	70,000,001~85,000,000	8	1	1,250
5	85,000,001~110,000,000	15	1	600
6	110,000,001~145,000,000	30	1	300
7	145,000,001~220,000,000	60	1	150
8	220,000,001~410,000,000	125	1	80
9	410,000,001~910,000,000	250	1	Non
10	910,000,001~1,410,000,000	500	1	Non
11	1,410,000,001~1,660,000,000	1,000	1	Non
12	1,660,000,001~1,790,000,000	2,000	1	Non
13	1,790,000,001~1,870,000,000	4,000	1	Non
14	1,870,000,001~1,920,000,000	8,000	1	Non
15	1,920,000,001~1,960,000,000	16,000	1	Non
16	1,960,000,001~2,000,000,000	Prix du marché	1	Non



3.5 Politique de distribution

- 50.075% : Émission publique (inscription)
- 1.548% : Fondateur & équipe
 - 0.516% : Fondateurs
 - 0.516% : Développement
 - 0.516% : DAO
- 48.377% : Réserve

4. Carte cadastrale

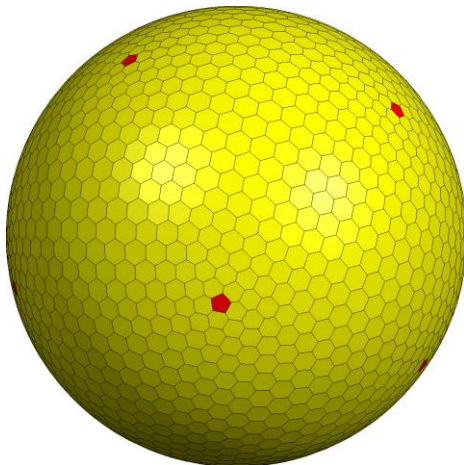
Supposons que la lune est une sphère idéale.

Si la surface au sommet de la sphère est aplatie et qu'elle est divisée en zones égales telles que des carrés, il y a un effet de distorsion et les formes des cellules changent en fonction de la latitude et de la longitude de la division.

La méthode la plus appropriée pour diviser en zones égales n'est pas d'aplatir d'abord la sphère mais de la diviser en cellules fixes par le haut. Cela produirait un polyèdre Goldberg, d'abord décrit dans les années 1930. [7] Un polyèdre Goldberg a trois caractéristiques essentielles.

- Chaque côté est soit un hexagone régulier ou un pentagone
- Il y a 12 pentagones. Le reste sont des hexagones
- Trois faces se rencontrent à un sommet

La figure suivante est une visualisation de GP (15,0)



DggridR (Grilles Discrètes Globales pour R) [8] a été utilisé pour diviser le tout en 3.874.204.892 cellules avec la superficie de chaque cellule étant de 9.790m².

Chaque cellule a reçu une adresse de 3 mots.

4.1 Système d'adresse

Il n'y a pas de routes ou de bâtiments sur la Lune, donc nous ne pouvons pas utiliser un système d'adresse conventionnel (bâtiment, route). Le système d'adresse pour la lune a été inspiré par What3words [9].

Les adresses prennent le format des combinaisons de nom.verbe.nom (par exemple diana.love.you) et chacune des 3.874.204.892 cellules possède une adresse propre.

Exemples d'adresses de la lune :

- diana.love.BTS
- citizen.own.moon
- galaxy.create.future

5. Feuille de route

Il y a deux parties à notre calendrier prévu pour le projet Diana. Ils sont :

- Calendrier Blockchain
- Calendrier de la Lune

Calendrier Blockchain :

- **07.2019** Lancement de la campagne Diana et du jeton
- **08.2019** Organisation autonome décentralisée (DAO) 1ère dissolution et le lancement de DAO 2ème mandat
- **12.2019** Mise à jour ver 2.0 du système d'inscription de la lune
- **01.2020** Inscription en bourse (sections 5 à 7)
- **06.2020** Mise à jour ver 3.0 du système d'inscription de la lune
- **06.2021** Possession de Mainnet
- **12.2021** Echange décentralisé ouvert (DEX)

Calendrier de la Lune :

- **12.2019** Établissement du quartier général du mouvement Moon Ownership
- **02.2020** Nommer une équipe de défense d'experts internationaux et spatiaux
- **04.2020** Investissement ou création d'entreprise dans l'espace
- **04.2021** Développer le modèle biz pour la possession de la lune

6. Résumé

▷ Objectif

- Emission de la crypto-monnaie cosmique, CCC
- Décentralisation de la propriété par la participation de groupes de citoyens
- Révolution citoyenne sur les ressources extraterrestres

▷ Objectif

- Utilisation de Blockchain pour la carte cadastrale lunaire
- Base de propriété par carte cadastrale des participants (prescription d'enregistrement d'acquisition)
- Emission de crypto-monnaie DIANA comme preuve d'inscription

▷ Méthode de participation

- Visiter le site du registre public blockchain de la lune (www.diana.io)
- Choisir une cellule (terrain de 9,790 m²) puis vérifier son adresse composée en 3 mots
- Inscrire la cellule sélectionnée

▷ Raison pour laquelle c'est possible

- La lune et les corps célestes n'appartiennent à aucun pays particulier (Article II du Traité des Nations Unies, 1967)
- Diana ne revendique pas la propriété de la lune, mais enregistre les participants en créant le registre public blockchain basée sur le blockchain (système d'adresse à 3 mots)
- L'inscription ne signifie pas la propriété actuelle. En enregistrant la lune, patrimoine commun de l'humanité, en utilisant le Blockchain, il fournit une base pour la propriété pour les futurs conflits de propriété entre les pays et les groupes d'intérêt

▷ Valeur

patrimoine universel de l'humanité

- Possession collective sur le patrimoine universel de l'humanité
- Égalité des chances de la richesse
- Le premier registre public blockchain extraterrestre

▷ Système (protocole)

- ERC-20x(DIA) & ERC-20(MOND)

▷ Politique

- Lancement du service sans ICO
- Fonctionnement de l'organisation autonome décentralisée (DAO)
- Système économique des jetons

▷ Politique monétaire

- Emission de 3,874,204,892 DIA
- Emission limitée à 2 milliards, pour la partie visible de la lune
- Deux jetons différents émis
 - DIA émis lors de l'inscription
 - MOND utilisé pour les transactions extérieures

7. Références

- [1] Internet World Trade Show, New York, 18 novembre 1999.
- [2] S. Nakamoto, "Bitcoin: Un système de caisse électronique peer-to-peer, "2008. [En ligne].
Disponible : <http://bitcoin.org/bitcoin.pdf>
- [3] [en ligne]. https://en.wikipedia.org/wiki/Tragedy_of_the_commons
- [4] Kim Young Ju. 2017. Le statut juridique et privatisation de l'espace.
Ressources. *Journal of Business Administration & Law*, 27 (4) : 365-420
- [5] https://en.wikipedia.org/wiki/Extraterrestrial_real_estate
- [6] Mancur Olson, Jr. La logique de l'action collective, 1965.
- [7] https://en.wikipedia.org/wiki/Goldberg_polyhedron
- [8] <https://github.com/r-barnes/dggridR>
- [9] <https://what3words.com>